**ESSAI ARGUMENTATIF**

Sujet de l´examen:

Il y a, d’un côté, ceux qui croient qu’être libre c’est vivre loin des tumultes, des désordres métropolitains, dans l’une de ces sociétés simples, minuscules, parfaitement pures et transparentes à elles-mêmes, qu’offre à nos nostalgies le modèle pastoral, éternel ; et cette liberté n’a jamais été, à mes yeux, que l’autre nom d’une servitude terrible, d’une oppression insupportable qui, des origines de l’humanité à tous les régimes fascistes d’aujourd’hui, nous soumettent au plus implacable des maîtres : l’ordre naturel, derechef. Et puis il y a ceux qui, à l’inverse, savent qu’être libre, c’est tendre d’abord à relâcher les nœuds, à desserrer l’étreinte, à s’émanciper, autant que faire se peut, de la pression des collectifs, de la loi des communautés, de la sourde pesée que fait en nous le lien de société ; et ceux-là savent bien qu’elle est, cette émancipation, la définition même de ce que peut, veut, opère, au fond, une ville quand elle vient délier ses sujets de leurs attaches anciennes pour les livrer, d’un coup, sans merci ni compensation, à sa légendaire « solitude ».

  Bernard-Henri Lévy, *Questions de principe II,* 1986

**Êtes-vous d´accord avec l´auteur que la vie en ville apporte plus de liberté que la vie à la campagne ?**

*Répondez à cette question dans un devoir argumenté. (350 – 400 mots)*